

GIVE HIM 15 – 20 mai 2024

L'intimidation est un piège

Proverbes 29:25 nous met en garde contre "la crainte des hommes", qu'il qualifie de piège. La traduction de la Passion dit : *"L'intimidation est un piège qui vous retient"* ; la Bible The Message dit : *"La crainte de l'opinion humaine met hors d'état de nuire"*.

En effet, la crainte de l'opinion humaine conduit à faire plaisir aux gens, à compromettre les valeurs, à céder à la pression des pairs et à se plier au politiquement correct, autant d'éléments qui "handicapent" l'Eglise. Le désir de l'Église d'être perçue par le monde comme progressiste et tolérante est un piège que Satan a utilisé pour conformer les gens à sa façon de penser. Pour de nombreux croyants, le besoin d'être aimé et/ou accepté l'emporte sur la Parole de Dieu, ce qui entraîne des compromis, de la tiédeur et un manque de fruits. Les dégâts ont été catastrophiques pour notre nation, entraînant la décadence spirituelle de trois générations.

Aujourd'hui, je vais partager trois références qui nous donnent des images et des aperçus de ce piège appelé : "la crainte de l'homme".

AARON

La première se trouve en Exode 32. À l'époque de Moïse, de nombreux Israélites avaient adhéré au polythéisme. Ils croyaient en Yahvé, mais aussi en l'existence d'autres dieux. Après leur délivrance d'Égypte, Moïse était resté plusieurs semaines sur le mont Sinaï, recevant les lois et les ordonnances de Dieu pour Israël. Son absence a duré plus longtemps que prévu et beaucoup de gens ont commencé à penser qu'il ne reviendrait jamais (verset 1). Peut-être avons-nous besoin d'un autre dieu pour nous aider, puisque Moïse, qui représentait Yahvé, ne reviendra manifestement pas, se sont-ils dit. C'est pathétique ! Aaron, que Moïse avait laissé en charge, fut alors persuadé de fabriquer un veau d'or pour que le peuple l'adore (versets 2-6). Deux fois plus pathétique !

Dieu fut naturellement en colère et renvoya Moïse en bas de la montagne pour qu'il s'en occupe. À son arrivée, les mots choisis par Moïse pour s'adresser à Aaron montrent clairement que Dieu tient Aaron pour responsable de ce péché :

"Moïse dit à Aaron : 'Qu'est-ce que ces gens t'ont fait pour que tu les impliqués dans ce grand péché?' Aaron répondit : 'Maître, ne te mets pas en colère. Tu connais ce peuple et tu sais à quel point il est déterminé à faire le mal. Ils m'ont dit : "Fais-nous des dieux qui nous guident. Ce Moïse, l'homme qui nous a fait sortir d'Égypte, nous ne savons pas ce qu'il est devenu."'"
(Versets 21-23 Le Message)

Le résumé de Dieu au verset 25 est TRÈS révélateur : "...Aaron les avait laissés se déchaîner, se déshonorant devant leurs ennemis" (The Message Bible). Une autre traduction dit : "...Aaron les avait laissés se déchaîner pour être la risée de leurs ennemis" (NASB).

Aaron a été intimidé par le soulèvement du peuple, ce qui l'a amené à faire des compromis. La formulation du verset 25 - "Aaron les a laissés se déchaîner" - montre clairement que s'il avait tenu bon, Dieu l'aurait soutenu. Les responsables de l'Église doivent refuser de se laisser intimider par les caprices ou les désirs non bibliques des gens ; leur donner ce qu'ils veulent ne sera jamais une excuse acceptable pour Dieu.

LE ROI SAÛL

Un autre exemple de dirigeant israélite cédant à la peur de l'homme se trouve en 10 Samuel 13. Le roi Saül avait reçu l'ordre d'attendre sept jours que Samuel, prophète et prêtre de Yahvé, arrive et offre les sacrifices nécessaires pour assurer une victoire militaire (1 Samuel 10:8). Dieu n'autorisait que les prêtres à offrir ces sacrifices en Israël, et non les rois.

Mais les ennemis d'Israël, les Philistins, avaient pris leurs dispositions, rassemblant une grande armée pour les attaquer (1 Samuel 13:5). Sans l'aide de Dieu, les choses ne se présentaient pas bien, et sans les sacrifices, ils n'auraient pas eu cette aide. Saül a attendu l'arrivée de Samuel pendant presque toute la durée des sept jours, mais vers la fin du septième jour, son armée s'étant "*dispersée loin de lui*", il a désobéi à Dieu et a "*offert lui-même l'holocauste*" (versets 8-9). Qui s'est présenté au moment où il achevait le sacrifice ? Le prophète et prêtre Samuel.

Ce délai était un test de Dieu, et Saül, pris au piège de la peur des Philistins et de la dispersion de son peuple, ne l'a pas réussi. La réponse de Dieu, par l'intermédiaire du prophète, était essentiellement la suivante : **"J'ai besoin d'un roi qui m'obéisse, quelles que soient les circonstances, les ennemis et le peuple. J'ai besoin d'un homme selon mon cœur"** (versets 13-14). Quelques chapitres plus loin, Dieu dit à Saül par l'intermédiaire de Samuel :

"L'Éternel prend-il autant de plaisir aux holocaustes et aux sacrifices qu'à l'obéissance à la voix de l'Éternel ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'attention que la graisse des béliers... Parce que tu as rejeté la parole de l'Éternel, Il t'a aussi rejeté comme roi." (1 Samuel 15:22-23 NASB)

Combien de dirigeants de l'Église ont compromis, "rejeté" la Parole de Dieu pour tenter d'empêcher les gens de se disperser ?

LES DIRIGEANTS JUIFS

Un dernier passage nous met en garde contre la crainte de l'homme. À la fin de son ministère, Christ avait enseigné et accompli des miracles ; beaucoup de gens - y compris les dirigeants juifs - croyaient maintenant qu'il était le Messie. Pourtant, à cause de leur crainte de l'homme, ils ne voulaient pas reconnaître leur foi en Lui :

"Ésaïe a dit ces choses parce qu'il vit sa gloire, et il a parlé de lui. Cependant, beaucoup de gens, même parmi les chefs, croyaient en lui ; mais, à cause des pharisiens, ils ne le confessaient pas, afin de ne pas être exclus de la synagogue ; car ils aimaient l'approbation des gens plutôt que l'approbation de Dieu." (Jean 12:41-43 NASB)

Quel chef d'accusation - aimer l'approbation des hommes plutôt que l'approbation de Dieu ! Il est intéressant de noter que le mot grec traduit par "approbation" (*doxa*)(1) est également le mot du Nouveau Testament pour "gloire" et est traduit comme tel dans ce même passage (verset 41) : *"Ésaïe... vit sa gloire"*. Par conséquent, l'acte d'accusation contre ces dirigeants devrait être traduit comme le dit la traduction de la Passion : *"Car ils ont aimé la gloire que les hommes pouvaient leur donner plutôt que la gloire qui vient de Dieu."*

Quel contraste saisissant ! Jean nous dit qu'Ésaïe a vu la gloire de Dieu et a prophétisé sa grandeur. Mais pour ces dirigeants, il nous dit que la gloire qu'ils recevaient des hommes l'emportait sur la gloire de Dieu.

Malheureusement, on pourrait dire la même chose de nombreux dirigeants de l'Église aujourd'hui : la popularité, l'approbation des gens, les grandes foules - tout cela est plus important pour eux que la gloire de Dieu. C'est pourquoi le Saint-Esprit a dû déclarer *"Ichabod"* ("la gloire s'en est allée") sur de nombreuses églises dans notre pays.

Je crois que Dieu est sur le point de changer cela. De nombreux dirigeants découvrent que les louanges des hommes ne les satisfont plus. Ils réalisent également que le "christianisme impuissant" est en contradiction avec la Bible. Ils réalisent que nous avons abaissé le niveau et dilué le vin. Nous avons échangé la gloire de Dieu contre les applaudissements des hommes, la saine doctrine contre la narration, la puissance du Saint-Esprit contre le confort personnel, et la prière contre des idées novatrices. Trois générations perdues et une nation apostate plus tard, ils ont réalisé que cela ne fonctionnait pas. Et Dieu les appelle à revenir au modèle du livre des Actes des Apôtres. C'est de là que vient notre prière aujourd'hui.

Priez avec moi :

"Et maintenant, Seigneur, regarde leurs menaces, et donne à Tes serviteurs d'annoncer Ta parole avec assurance, tandis que Tu étendras Ta main pour guérir, et que des signes et des prodiges se produiront par le nom de Ton saint serviteur Jésus' Lorsqu'ils eurent prié, le lieu où ils s'étaient rassemblés fut ébranlé ; ils furent tous remplis du Saint-Esprit et se mirent à

annoncer la parole de Dieu avec assurance. L'assemblée des croyants n'avait qu'un seul cœur et qu'une seule âme ; aucun d'eux ne prétendait s'approprier ce qui lui appartenait, mais tout leur était commun. Les apôtres rendaient témoignage à la résurrection du Seigneur Jésus avec une grande [megas/mega](2) puissance, et une grâce abondante [megas/mega](3) était sur eux tous". (Actes 4:29-33 NASB)

Notre Décret :

Nous décrétons que Jésus est en train de construire une église audacieuse que les portes de l'enfer ne pourront pas vaincre.

-
1. James Strong, *The New Strong's Exhaustive Concordance of the Bible* (Nashville, TN : Thomas Nelson Publishers, 1990), réf. n° 1391.
 2. Ibid, réf. no. 3173.
 3. Ibid.

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.